

Ce livre est né comme tableau de bord pour une série de conférences sur la symbolique du premier gothique. Étant photographe, j'ai le besoin d'accompagner les mots avec des images et les symboles que j'ai photographié dans ce «monument pour l'esprit» sont d'une force extraordinaire.

Le premier gothique représente une évolution majeure dans le chemin de la spiritualité chrétienne et dans l'histoire de l'architecture. Est fort probable que nous devons la maîtrise pour tracer et réaliser un projet si complexe comme une cathédrale, aux chevaliers Templiers qui en Palestine, pendant les croisades, ont ouvert pour mettre à jour les connaissances scientifiques de l'Europe de ces temps.

Pour ce que ici nous intéresse ils ont communiqué avec les savants des confréries arabes, ont approché les enseignements ésotériques de la Kabbale hébraïque et musulmane, et enfin ils ont amené en France des géomètres et des ouvriers arabes sans les quels probablement les cathédrales ne seraient pas ce qu'elles sont.

Les compagnons qui ont taillé la pierre, réalisées les sculptures et les ornements selon l'esprit de cette époque, pas du tout obscure, avaient une profonde tradition qui puise dans les cultures celte et gallo-romaine. Saint Bernard, qui est lié à la naissance de l'Ordre des chevaliers Templiers, grondait contre l'excès de décoration dans les églises mais les compagnons avaient aussi leur mission.

L'importance du travail de Raymond Montery sur les tracés régulateurs est connue. Ici il nous donne la clé pour découvrir la matrice templière de la cathédrale de Meaux. Sa sensibilité et son expérience dans l'approche des symboles a été très précieuse pour peaufiner des lectures parfois très hermétiques.

Alessandro Gui



L'esprit du gothique

Alessandro Gui
Raymond Montery



Alessandro Gui Raymond Montery

Le Livre de Pierre La Cathédrale Saint Etienne de Meaux



L'esprit du gothique

Lumières et Ombres

Mon projet sur la symbolique du premier gothique de la cathédrale de Meaux a été enrichi.

Par rapport à la première version, des choses ont changé : le format, aujourd'hui cm 25x25, a demandé une nouvelle mise en page pour un total de 127 pages.

Une nouvelle couverture et des images ont été ajoutées, sorties d'une série d'animations 3D que j'ai réalisées pour des conférences sur ce sujet.

Pour ce travail je suis auteur des images, du texte et de la maquette graphique, Raymond Montery a réalisé l'étude sur les tracés régulateurs.

Dans l'attente de trouver un éditeur intéressé à sa publication, je mets à disposition des chercheurs et des lecteurs une version précédente, achetable sur mon site, qui garde le concept intact.

Pourquoi Meaux

La cathédrale de Meaux est assez atypique, commencée parmi les premières vers le 1175 sur l'emplacement d'une ancienne cathédrale romane, ne sera terminée que quatre siècles plus tard, vers le 1540, pour être pillée vingt ans après par les Huguenots.

La Révolution Française du 1789 acheva l'œuvre de destruction, par conséquence une très grande partie de la statuaire d'origine de la cathédrale est disparue.

Pourquoi alors traiter de la symbolique des cathédrales gothiques, qui est surtout sculptée, en partant de cette cathédrale si lourdement mutilée ?

C'est simple, tous ces pilleurs ont fait leur travail de destruction par rapport à ce qu'ils connaissaient, ils ne se sont pas attachés à des symboles qui ne leur parlaient pas, tout le côté "argotique", ésotérique, n'était pour ces hommes que de la décoration.

Nous avons ainsi perdues les allégories, les Saints, les Patriarches et les évêques mais sont restés les symboles cachés. Qui s'est songé de s'y prendre contre un joli canard ou une affreuse gargouille ? La cathédrale entière aurait dû être détruite pour effacer la signification des nombres parce qu'elle est faite de ces nombres. Tout ce qui est de la Kabbale, de la guématrie, de l'alchimie n'était pas accessible à leur compréhension. Le Christ et la Vierge ont été toujours respectés.

Pour comprendre ces sublimes livres de pierre que sont les cathédrales du premier gothique, il faut de l'amour et du temps. Il faut s'imprégner de tout détail pour pouvoir toucher l'âme de l'Œuvre, pour dénicher le sens de la lecture, pour comprendre l'intention et le message du bâtisseur.

On ne commençait pas un travail de cette envergure si des conditions préalables n'étaient pas réunies : le lieu devait avoir les caractéristiques énergétiques d'un lieu sacré, il fallait une dédicace bien structurée qui jouait, avec les coordonnées géographiques du lieu, dans l'orientation précise et les mesures du tracé, ce qui donnait la base la plus profonde de sa symbolique.

Pourquoi "livres de pierre" ? Parce que il y a une trame que unit tous ces symboles sculptés et nous pouvons suivre cette trame dans son parcours de lecture comme dans un roman ou, serait mieux dire, dans un livre sacré qui parle d'esprit à notre esprit.

Cette trame est parfois visible au premier niveau, les symboles sont en clair. Parfois un deuxième, voir un troisième niveau de lecture nous permet d'aller plus en profondeur. C'est presque comme pour les mythes sculptés dans un temple égyptien : quand il y a des bas-reliefs à lire c'est une B.D. pour tout le monde. Mais quand on trouve des hiéroglyphes, une écriture tout à la fois figurative, symbolique et phonétique, dans un même texte, une même phrase, je dirais presque dans un même mot, il faut être initiés pour comprendre.

Et un jour cette cathédrale de Meaux m'a montré son âme ou mieux, pour ne pas sembler présomptueux, un plan s'est révélé en me montrant un parcours, des proportions, un sens, bref une clé de lecture.

Cette lecture commence à l'ouest avec sa belle façade est ses trois portails. L'ouest symbolise le choix d'abandon de la matière, la mort à tout ce qui est de ce monde pour pouvoir avancer sans fardeaux dans le règne de l'esprit.

La progression du chemin suit la course naturelle du soleil, comme les aiguilles d'une montre. Le côté nord nous amène sur le chemin de l'initiation, à l'est, très bien caché, il y a le vrai initié de la cathédrale, Saint Étienne, qui ici apparaît comme le gardien de la chapelle de la Vierge et au sud le tour est bouclé, l'esprit est devenu mûr.

On peut apercevoir partout un côté féminin et un côté masculin, l'univers entier dans sa création divine ... oui ce qui est resté va nous permettre de toucher cette clé de lecture mais il faut savoir que cette clé est la clé de la cathédrale Saint Étienne de Meaux. Chartres, Amiens, Notre Dame et toutes les autres auront chacune sa propre clé, bien protégée, cachée au milieu des saints, patriarches et autres chevaliers.

En étudiant le plan architecturale de la cathédrale, est émergée la première piste à suivre : le tracé régulateur qui nous montre, comme vous verrez dans l'étude de Raymond Montery, la marque des chevaliers Templiers qui sont, avec toute probabilité, à la base de la même aventure du gothique.



La vibration, ou c'est quoi un lieu sacré ?

La vibration est le mouvement de allé-retour d'une particule.

Une vibration, c'est le mouvement alternatif d'un corps élastique.

Dans la nature tout vibre et se manifeste à travers sa vibration.

Ces vibrations, nous les nommons parfois "ondes". Il existe des ondes de longueurs différentes qui nous font voir les différentes couleurs ou entendre les variations de tonalité de la musique. Nos montres elles-mêmes sont réglées par la vibration d'un cristal de quartz.

Ces ondes peuvent être visualisées en forme et en intensité au moyen d'un oscilloscope.

Elles peuvent par exemple nous montrer le battement de notre cœur : si l'onde



disparaît, eh bien, il y a un problème... ou peut être que tous les problèmes viennent de disparaître, cela dépend du point de vue.

Cette vibration est mesurable, l'unité pour le nombre de vibration par seconde est l'Hertz (Hz) avec ses multiples et sa division en octaves.

La Terre, notre planète, a une vibration caractéristique de plus ou moins 47 Hz, et une vibration dite de résonance de 7,83 Hz (loi de Schuman-Beckman).

Les sons audibles vont de 16,34 Hz à 32.768 Hz entre la 1e et la 15e octave; au delà il y a les ultrasons.

La lumière s'étend de la 48e à la 50e octave, mais on utilise d'autres unités de mesure plus pratiques, car en Hertz on aurait un nombre monstrueux d'environ 562 949 953

421 312 Hz.

Notre cerveau émet des vibrations liées à ses différentes activités ; par exemple, en veille il émet une vibration de 13,3 Hz appelé Bêta ; dans l'état de sommeil profond, il vibre entre 0,1 et 3 Hz (Delta) et peut arriver jusqu'à 500 Hz pour des individus particuliers qui emploient des techniques de yoga ou de méditation profonde.

L'augmentation de la fréquence de vibration produit des sensations et des états particuliers.

L'eau aussi vibre comme toute matière connue et c'est grâce à ce principe que l'eau, qui constitue environ 80 % de notre corps, est en relation continue avec l'eau qui est à l'extérieur de nous, même celle qui coule dans les profondeurs de la terre. De la même façon le système lymphatique, à travers l'eau de notre corps, sert d'interface entre notre champ magnétique et l'extérieur, le milieu ambiant ou "ambiance".

La pierre de son côté a deux qualités qui nous intéressent dans cette recherche : l°, elle est un accumulateur qui se charge des vibrations telluriques et cos-

miques présentes dans un lieu donné.

Il°, elle est une matière capable d'entrer en vibration, en amplifiant les vibrations accumulées.

Voilà pourquoi le choix du lieu où l'on va bâtir un temple est tellement important : la pierre chargée des vibrations telluriques particulières de ce lieu est activée par le déclencheur, le prêtre initié à ce processus. Il amplifie ces vibrations en amenant les fidèles à monter en vibration personnelle, presque comme s'ils étaient des praticiens du yoga.



L'architecture, par sa forme, peut augmenter l'efficacité du phénomène. La structure particulière des cathédrales gothiques en est l'exemple le plus évident: si vous frappez avec votre poignet certaines

colonnettes de la voûte en tension, elles sonnent comme une corde de piano.

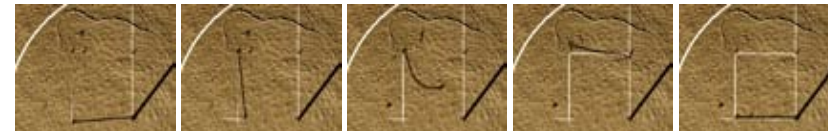
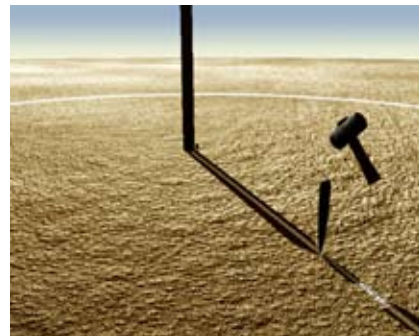
À ceci on peut ajouter la vibration du chant grégorien, qui apparemment est en harmonie avec le rythme de l'élévation architecturale de la cathédrale. Et quand cette musique s'ajoute au reste, même une pomme de terre peut vibrer à en sauter !

La figure géométrique la plus simple pour décrire la Création était le carré, qui était ensuite dédoublé pour obtenir la "proportion dorée".

Les quatre coins du carré symbolisaient les quatre briques fondamentales de la Création: la Terre, le Feu, l'Air et l'Eau.

Vu que l'église est la maison de Dieu sur terre, le point Terre en est le pont de départ. Comme le déterminer ?

La réponse était donnée le jour de la fête du saint patron de l'église, avec l'ombre portée à midi par la pointe du poteau sur la ligne du nord. Le soleil de midi symbolisait la gloire et la perfection divine.



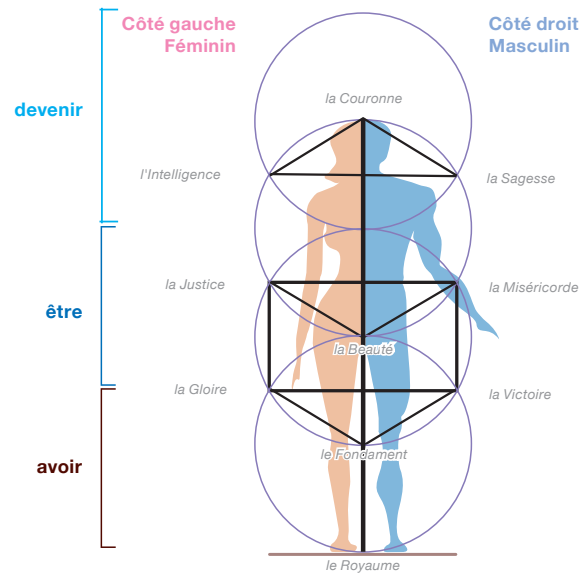
A l'aide de la corde à douze nœuds qui permettait de construire l'angle droit de côtés 3, 4 et 5 (Pythagore), on traçait d'abord le carré puis, par duplication, le double carré.

Les nœuds de la corde étaient équidistants.

L'intervalle entre deux nœuds était un multiple ou une fraction de la coudée locale ou de n'importe quelle autre mesure acceptée comme standard universel de la construction.

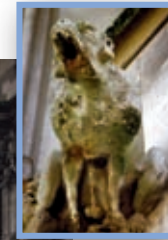
La corde servait à dessiner toute la géométrie descriptive de l'église; elle servait aussi bien de compas que de règle ou de goniomètre et, dans les mains habiles des compagnons, elle permettait de dessiner toute forme géométrique, polygones, cercles, étoiles.

L'arbre séphiroतिक de la Kabbale, en rapport avec l'homme et la cathédrale



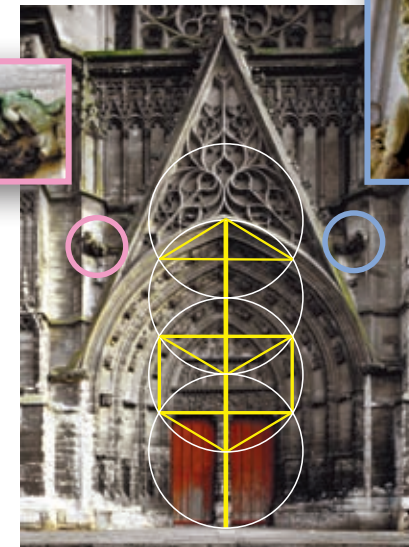
La Kabbale est un système de pensée ésotérique, mystique et théosophique, fondé sur les livres sacrés hébraïques : Torah, Sepher Yezirah, Helkhalot, etc. Elle est parfois considérée comme la partie ésotérique des enseignements reçus de Moïse sur le mont Sinaï. L'arbre séphiroतिक est composé de 10

fermée "leur fin est dans leur commencement et leur commencement dans leur fin", elles rotent les unes dans les autres.



Quand on dit côté droit ou gauche de la cathédrale, c'est relativement à l'observateur qui lui fait face.

séphiroतिक qui représentent la structure de l'homme et de l'univers. Il symbolise à la fois les forces à l'oeuvre dans le manifesté - les voiles placés entre l'homme et la connaissance pure, et les interactions entre ces forces. Les séphiroतिक sont le fondement de la création, des émanations du souffle divin. Elles sont une unité



Les Gargouilles

En haut à gauche, la gauche féminine, un terrible félin recourbé, une lionne, prête à bondir, nous regarde droit dans les yeux avec un grognement silencieux.

Le lion est symbole de justice et, à ce titre, garrant du pouvoir, matériel ou spirituel. Il est le Christ juge Elle a les pattes dans l'eau, dans ce cas avec une signification tellurique.

A ses pieds, sur la droite, un animal qu'on ne reconnaît pas bien, une espèce de petit chien.

La première fonction mythique du chien, dans toutes les traditions, est celle de *psychopompe*, guide de l'homme dans la nuit des morts, après avoir été son compagnon dans les jours de la vie.

Pour les alchimistes, le chien dévoré par le loup représente la purification de l'or par l'antimoine, avant dernière étape



du grand œuvre. Le chien et le loup sont à la fois, le sage, ou le saint, qui se purifie en se dévorant, c'est à dire en se sacrifiant en lui même, pour accéder enfin à l'étape ultime de sa conquête spirituelle.

Encore plus à droite, presque contre la flèche, un lézard "un de ces êtres minuscules sur la terre mais sage entre les sages" (Proverbes 30.24).

Il symboliserait ainsi l'âme qui recherche humblement la lumière.

"Comme le vieux lézard aveugle, au contact du soleil récupère sa vue, homme cherche toi lorsque les yeux de ton cœur se troublent, le soleil levant de la justice, notre Seigneur Jésus Christ ouvrira les yeux de ton cœur" (Physiologus)



Les Contreforts du Transept

Sur le côté ouest du transept nord, découvert par le contrefort externe, il y a ce chanoine en train de croquer une pomme.

Cette sculpture a l'air d'un amusement, mais en réalité elle est là pour nous transmettre des messages.

La pomme est d'abord le fruit du péché originel qui, comme tel, en alchimie, demande à être transformé. Faut de quoi, la pomme peut nous perdre ou nous brûler, comme cela est arrivé à Adam et Ève. On peut la manger, mais cette nourriture-là, on devra l'avaler comme nourriture pour l'esprit.

Notre chanoine nous montre le genou gauche, symbole de l'instinct primaire, sur lequel s'appuie, pour la maîtriser, sa main gauche, réceptive car féminine, et en cela créatrice et créative. La main l'oblige aussi à se plier en signe d'humilité : tout postulant d'une force du ciel doit s'ancrer à terre par les genoux.

Le coude gauche pointe vers le ciel, remplissant la main d'énergie cosmique.

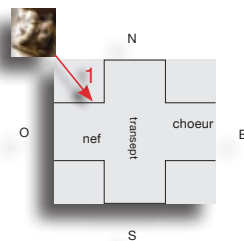
Le genou droit, symbole de l'initiation, est complètement caché. Il nous parle donc de l'initiation aux mystères.

La main droite, le devoir, la maîtrise, le don, tient la pomme, pendant que le coude soutient tout le poids et pointe vers les énergies de la terre.

La terre mère, nourrice de la vie transmet son énergie à la pomme, nourriture céleste, pour l'harmoniser.

La Vierge Marie, "Virgo Paritura", est notre lien avec le ciel, elle prie pour intercéder pour nous, comme on l'a vu sur le tympan de la porte centrale de la façade ouest.

Ses yeux sont bien ouverts et son regard est tourné vers le nord, la renaissance.



©Alessandro Gui 2005

Contact : Alessandro Gui
Bureau
56190 Noyal-Muzillac

gui.a@orange.fr